

Accès à la protection pour les personnes réfugiées : défis, perspectives, solutions

Bilan du 8ème Symposium suisse sur l'asile des 19 et 20 mai 2022

La guerre en Ukraine secoue le monde, y compris la Suisse. L'intérêt suscité par le **8ème Symposium suisse sur l'asile**, qui s'est tenu les **19 et 20 mai 2022 à l'Eventfabrik de Berne**, a été à la hauteur de l'évènement. Près de **350 spécialistes** du domaine de la migration et de l'asile, des professionnel-le-s ayant des bases scientifiques, des personnalités du monde politique et de l'administration ainsi que d'autres personnes intéressées ont rempli la grande salle plénière pendant une journée et demie. Intitulé « **Accès à la protection des personnes réfugiées – défis, perspectives, solutions** », l'évènement a été consacré à la question de savoir où en est la protection internationale des personnes réfugiées 70 ans après l'adoption de la Convention de Genève relative au statut des réfugiés : si elle est sous pression ou si l'expérience de la guerre en Ukraine et de ses conséquences désastreuses peut conduire à un changement de paradigme.

Exposé d'introduction de la conseillère fédérale Karin Keller-Sutter



Le thème de l'Ukraine et de ses conséquences, mais aussi les perspectives qui pourraient découler de cette expérience traumatisante pour la recherche future d'une solution dans la politique européenne des réfugiés, ont constitué le fil rouge de la manifestation. Ils ont également fait l'objet de l'exposé d'introduction de la **conseillère fédérale Karin Keller-Sutter**, intitulé « **Le système d'asile suisse et les conséquences de la guerre en Ukraine d'un point de vue politique** ». Madame Keller-Sutter a expliqué que la crise actuelle place la communauté internationale face à de grands défis, mais qu'elle met aussi en évidence « ce qui est possible si nous collaborons de manière constructive ». Pour la Suisse, elle a annoncé la constitution d'un groupe d'expert-e-s chargé-e-s de vérifier les expériences faites avec le statut de protection S, notamment en comparaison avec l'admission provisoire.

« Toutes les personnes en quête de protection devraient avoir les mêmes droits, indépendamment de la couleur de leurs yeux et de leurs convictions religieuses. »

Patrick Eba, directeur adjoint, Division de la protection internationale, HCR

La conseillère fédérale Karin Keller Sutter a été suivie par d'autres contributions et analyses passionnantes, notamment de Patrick Eba du HCR, Leyla Kayacik du Conseil de l'Europe ou Christine Schraner Burgener du SEM. Différents thèmes ont pu être abordés de manière plus approfondie dans le cadre d'un bloc d'ateliers. Une grande partie des exposés et les conclusions des ateliers peuvent être consultés sur le site Internet du Symposium sur l'asile.

Table ronde de clôture

La manifestation s'est terminée par une table ronde intitulée « **Protection des personnes réfugiées d'Ukraine – deux poids, deux mesures ou un changement de paradigme de la politique d'asile européenne ?** ». La question introductive de l'impact de la guerre en Ukraine sur le développement futur de la protection internationale des personnes réfugiées a été abordée une nouvelle fois.

Stefan Maier, Senior Policy Officer au sein de la représentation des affaires européennes du HCR à Bruxelles, s'est montré plutôt sceptique quant à des réformes rapides des systèmes d'asile suisse et européen. **Claudio Martelli**, vice-directeur et chef du domaine de l'asile au **Secrétariat d'État**

aux migrations, a lui aussi fait preuve de réserve et a rappelé l'échec de la tentative de révision du statut d'admission provisoire il y a quelques années.

Miriam Behrens, directrice de l'**Organisation suisse d'aide aux réfugiés**, a quant à elle souligné, en se

référant à la situation actuelle, qu'il est possible de faire bouger beaucoup de choses grâce à une volonté commune. Pour elle, le moment est venu de repenser l'admission provisoire et de la remplacer par un statut de protection positif.



« À vrai dire, il devrait être clair pour tout le monde que continuer de bricoler dans la politique européenne d'asile comme jusqu'à présent n'a aucun sens. »

Christine Schraner Burgener, secrétaire d'État, SEM

Principales conclusions et contribution au débat professionnel

Miriam Behrens et **Anja Klug**, responsable du bureau du HCR pour la Suisse et le **Liechtenstein**, ont évoqué ce point dans leur conclusion commune. La Suisse, tout comme l'Europe, a l'occasion de tirer les leçons des événements actuels, de les analyser et de réfléchir à la manière dont les valeurs de l'État de droit et les principes de la Convention relative au statut des réfugiés peuvent être respectés et défendus à l'avenir. **Anja Klug** et

Miriam Behrens ont souligné que les principaux défis en matière de protection des personnes réfugiées restaient à relever et devaient faire l'objet d'une discussion approfondie lors des prochaines manifestations. Par exemple, la garantie d'un accès équitable à la procédure d'asile, la participation des personnes réfugiées ou la protection des personnes ayant des besoins particuliers. Malgré tout, la responsable du HCR et la directrice de l'OSAR voient dans la réaction à la crise ukrainienne un « plan » possible pour une future politique des réfugié-e-s.

À la fin du symposium et après près de trois mois de guerre en Ukraine, le bilan était donc globalement mitigé : l'expérience actuelle pourrait ouvrir la voie à de nouvelles formes de coopération européenne. En même temps, le chemin vers une nouvelle politique d'asile européenne reste long et même en Suisse, il faut s'attendre à une résistance lorsqu'il s'agit par exemple d'améliorer le statut de l'admission provisoire.

« Les délais dans la procédure accélérée sont ultracourts. »

Vijitha Schniepper, responsable de la protection juridique du Centre fédéral pour requérants d'asile Suisse du Nord-Ouest, EPER

Le symposium sur l'asile a toutefois montré que les choses bougent dans la politique suisse et européenne des réfugié-e-s. Les mécanismes existants sont repensés et de nouvelles possibilités sont explorées. L'évènement a fourni des contributions importantes à ce sujet et a également montré, lors de sa huitième édition, que le symposium sur l'asile est un lieu important pour discuter des idées existantes, en développer de nouvelles et lancer des débats. C'est aussi une plateforme indispensable pour mettre en réseau les acteurs pertinents du domaine de l'asile et des réfugié-e-s, surtout dans des périodes aussi importantes pour la politique internationale et suisse des réfugié-e-s qu'aujourd'hui.